

DE L'ASTROLOGIE À L'ASTRONOMIE et à l'Écriture* phonétique runique*

Astro I (1ère partie) L'Astrologie septentrionale ou “nordique” 3° section c-h



L'homme au Bouclier de Bohuslän §S)

13 b / Du Temple cosmique de plein air Néméton au “Muhlespiele” ou Escarboucle héraldique (suite b)

La forme du diabloo ☩ (Rune* Daggar), si elle est celle du **sabl**ier de bronze *mesureur du Temps*, est aussi présente dans le graphisme de nombreuses gravures pariétales comme symbol* cosmique : ses quatre angles aigus concourants en X indiquent dans leurs zones ouvertes les directions de visée des levers et couchers héliaques – sur l'horizon circulaire – lors des solstices d'hiver et d'été.

Ces quatre points cardinaux *particuliers* et hautement signifiants ne sont cependant plus *nommés* en Occident où le sens géométrique a pris le pas sur le sens mystique – c'est à dire sur le sens profond délivré aux “mystes” par l'initiation*, c'est cela le “mystère” – mais ils sont toujours omniprésents en Inde où nos directions Nord-Est-Sud-Ouest importent peu car, fidèlement, les Hindous leur préfèrent :

- Vignesha, celui “qui écarte les obstacle” (que nous appelons ici, “Dieu-Fils” à son *épiphanie*) et qui se trouve au lever héliaque hivernal (Sud-Est)...
- Durgâ “l'inatteignable”, qui se trouve au lever estival (Nord-Est)...

- Nirrti la Ruine “le Déclin et la Mort” se trouve au coucher hivernal (Sud-Ouest)...
- Kshetrañña qui est “la Connaissance du Champ d’Action”, l’amplitude maximale de la course héliaque au solstice d’été au coucher estival (Nord-Ouest).



“Escarboucle” d’Aihole, Inde, VIII^os.EC

Ces quatre directions des points “cardinaux” particuliers hindous dessinent “sur la Terre comme au Ciel” la Croix* gauloise¹ dite de Taranis ou bien la Rune* Gébo : la bien nommée “Rune du Don des Dieux*”

! Et, l’on nous permettra de supposer ici que les quatre “nains*” Nordri-Austri-Sudri et Westri de la mythologie* nordique avaient quatre cousins – génies – indispensables à la navigation hauturière de ces hardis navigateurs car **ils leur permettaient de déterminer les latitudes selon la fermeture ou l’ouverture des branches de ce “X” sacré*** ; ce qui est – convenez-en – proprement... “génial” !

Dessiné sur l’axe Nord-Sud : I, on peut le comparer à un autre graphisme de très grande antiquité et de même symbole* : les six points disposés en hexagone et entourant un petit cercle central, un symbole identique à la Rune* Hag-all ✖ qui signifie “tous les tertres” ou “Terre Suprême” pour les Ases (1ère fonction* dumézilienne), c’est à dire *tous lieux où se trouve un temple* observatoire fait d’un dolmen entouré de menhirs* chez les Mégalithiques (*kirk*) puis, plus tard, dans le Nord atlante*,

¹ **Gauloise** : ce qui fait d’eux les Shivaïte (cf. Alain Daniélou) de l’Occident. Le dieu “assis à la gauloise” (ou en lotus) du Bassin de Gundestrup (et de divers bas-reliefs gallo-romains) est un parent des plus remarqué du Pashupati (le Maître des Animaux) des Civilisations de l’Indus (Harappa et Mohenjo Daro “la Colline des Morts”) !...

« Les contacts (des cités de l’Indus) avec les anciennes civilisations protohistoriques ou historiques de la Mésopotamie, de l’Anatolie, de l’Égypte et de la Mer Égée sont importants... Il existe des preuves de contact avec Sargon d’Akkad (vers 2270-2284 AEC) puis avec le roi Urnammu (vers 2100 AEC), mais Mohenjo Daro existait bien avant. Des objets en provenant ont été trouvés à Tell Asmar et à Troie (vers 2300 AEC) ainsi que dans une tombe royale d’Ur. Des bronzes du Louristan et des armes mésopotamiennes se rencontrent à Mohenjo Daro... Des colliers de stéatite vernissée identiques se retrouvent à Harappa et à Cnossos... Des sceaux provenant de l’Indus se rencontrent à Ur dans le Bas Euphrate et à Kish, Suse, Lagash, Umma et Tell Asmar... Un grand nombre de sceaux de stéatite portant des inscriptions en caractères de l’Indus se rencontrent à Bahrein (Dilmun), mais aussi à Ur (vers 2350 AEC) et Lagash (période de Larsa). » Mortimer Wheeler, *The Indus civilisations*, cité par Alain Daniélou, in *Shiva & Dionysos 1979*, GLM 1999 (cf. § Inond. de la Mer Noire in art. Déluges*).

un **cromlech**² de pals en if, puis “a Tholos³ de Thulée” avec son cercle sacré de 24 colonnes plaquées d’orichalque et surmontées de linteaux – ce qui en fait 24 dokanas – puis tous les németons celtiques figurant et magnifiant le “divin” **Cosmos** !



Cercle de pierres scandinave

Si nous y incluons la ligne des équinoxes (–) cela devient une double croix, à huit rais⁴ (cf. § “Gironné” et “Escarboucle” in art. Blason*) comme le Moulin du Joyeux⁵ (Jovis) ou la Rose de Wotan* (rose des vents –) ou... la barre du timonier (cf. aussi la tholos du Destin*/ Ørlög dans notre article romancé essayant de décrypter le voyage d’Ulysse* chez Nausicaa) :

² **Cromlech** : « Le mot n’est plus guère utilisé (*par les archéologues*). En effet, en gallois il correspond plus à la définition d’un dolmen (à ses colonnes supports) qu’à un Cercle de pierres. » Jacques Briand.

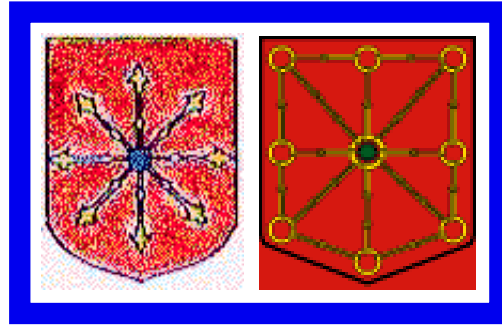
³ **La Tholos** sans toit de Thulée, ou avec coupole tuilée est un *analogon* du ciel. Sa forme s’était fidèlement conservée en pâtisserie dans les traditionnelles pièces montées de mariage (hiérogamie*) avec leur huit colonnes ioniennes, spiralées comme le rostre de licorne*/ narval*. Son socle en empilement de trois génoises est lui aussi traditionnel. S’il y en a sept, cela évoque les ziggourats rondes par suite de l’influence biblique chez nous mais, alors, il devrait être spiralé.

Comme vous avez pu le constatez, il y a une parenté probable du mot *Tholos* avec “tuile” et Thulé...

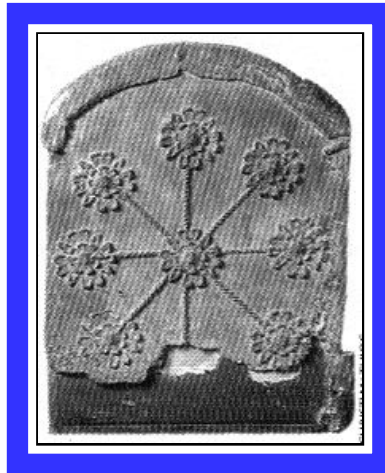
⁴ **Double croix** : ou “croisé-écartelé” ou “gironné”, est la figure **octogonale** symbole des empereurs ottoniens qu’on retrouve souvent en vexillographie européenne (cf. art. Blasons* # 8 : c’est là, bien évidemment, le Muhlespiele/ Escarboucle qui structure le Chœur et l’archaïque baptistère ou la flèche des églises romanes et c’est aussi, *évidemment*, le chiffre sacré des... Templiers* !

Plus tard, dans la symbolique de l’Église*, le huit ou octonaire fut réputé pour être “le chiffre de la béatitude”, sans plus de lien avec le cosmos et la sagesse astro-logique... **Màj 22 juil. 05.**

⁵ **Moulin du Joyeux** : que Shakespeare appelle *Hamlet’s mill*...



Escarboucle/ Armes des Louvil, Armes de la Navarre (H-IV)
(cf. art. Blasons*)



6

Tous ces graphismes se rapportent au même symbole* que les Germaines* appellent **Muhlespiele** ou “jeu du moulin”⁷, découvert lui aussi sur de nombreuses gravures pariétales et c’est là le schéma régulier du cromlech quadrangulaire qu’on retrouve à Crucuno-Carnac en Bretagne⁸ :

Màj 22 juil 05 : « Carnac : « Les deux ensembles de Kermario et du Méneac se composent de 1099 menhirs disposés en 11 files sur plus de 1 km de long. Ils sont disposés dans l’axe du Soleil au moment des solstices (N-E/ S-O), ce qui rend ces sites propres à des observations astronomiques. Le Tumulus Saint-Michel [**Lug!**]n est vraisemblablement l’un des plus anciens monuments construits par l’homme et date d’au moins 5000 AEC ! (Terminer en visitant le Musée de Miln-le-Rouzic dans le centre de Carnac qui contient 500.000 objets provenant de 136 sites) » extrait de la notice touristique...

⁶ **Illustration** : Ce sarcophage Syrien en plomb figure, avec sa croix à huit raies – la Rose (des vents) de Wotan indiquant les huit stations mystiques (initiatiques*) du soleil en fleur à douze pétales/constellations zodiacales. Syriens bien dignes de leurs ancêtres Doro-Héraklides (Phrs)...

⁷ **Jeu du Moulin** : la traduction dans notre langue annihile une partie du sens du mot *Muhlespiele* en donnant trop d’importance au “jeu”, à son sens ludique, et pas assez à l’idée “d’agencement” (*ar), d’appareillage auquel penserait d’emblée un mécanicien pour qui “le jeu c’est l’âme de la mécanique”! Toujours très “folk” de tempérament, je trouverai une allusion voilée au Muhlespiele dans la Danse du Moulin alsacienne vue dans le 1^o Tome (folklorique) de cette étude.

⁸ **Bretagne** : La cathédrale de Quimper (*Kemper*) fut probablement construite sur un Néméton/*Muhlespiele* : d’anciennes voies médiévales récemment mises à jour convergent sur la crypte et font penser à ce schéma. Elles convergeaient autrefois sur un Axe du Monde/ gnomon du cadran solaire/ Pal, devenu un... pilori au Moyen Âge : « Merci l’Église* d’avoir puni nos parents sur l’Axe du Monde ! Euphronios Delphiné »

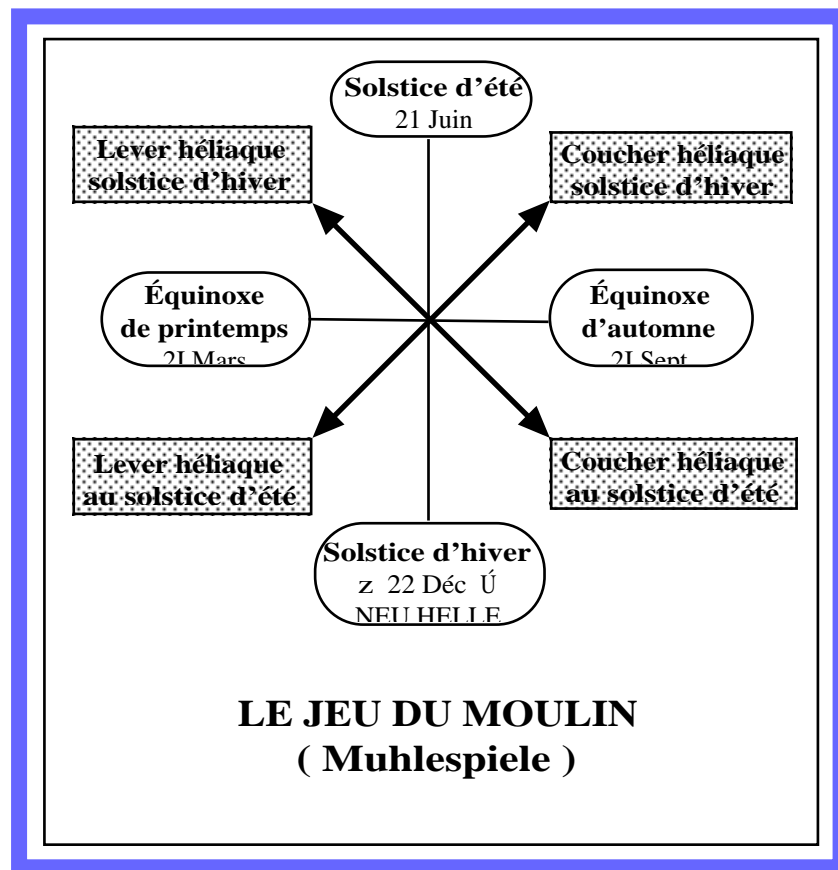
« **La représentation schématique de la course annuelle apparente du Soleil au solstice⁹ d'hiver est S-E → S-O, et au solstice d'été N-E → N-O du point de vue d'un observateur sur la surface de la Terre, est une des plus importantes et fondamentales observations car, sur elle, repose toute la symbolique et la *hiéroglyphique religieuse des peuples nordiques*.** Lorsque nous rencontrons en Europe centrale une représentation néolithique de la grande fête* annuelle de la lumière dans laquelle l'axe et les points solsticiaux sont indiqués, comme sur la flasque de bobine de Tordos, nous (nous rappelons) que (c'est) en zone Nord, en Écosse et en Scandinavie, (qu') un angle de plus de 150° est possible. Si nous trouvons par contre sur les dessins rupestres néolithiques d'Irlande, d'Écosse et de Scandinavie un cercle barré d'un diamètre *vertical* nous savons qu'une telle division du cercle ne peut provenir *que* du Grand Nord. Si nous trouvons le même signe dans la culture mégalithique des côtes de l'Océan Atlantique, au Portugal, en Espagne et dans les pays méditerranéens, *ce signe ne peut être venu que du Nord et s'être répandu par les voies maritimes vers le Sud et l'Est (...)*



Crète : vase à décor "octo" de style Kamarès & fond de plat à Théra

⁹ **Solstice. Mâj 22 juil. 05 :** « Les portes solsticielles : L'axe du monde est, dans l'espace, l'axe des pôles. Dans le temps, il s'agit du très riche symbole de l'axe solsticiel. Pour la légende, Janus, dieu latin de l'initiation aux mystères, détenait les clefs des portes solsticielles, c'est-à-dire des phases ascendantes et descendantes du cycle annuel. Il s'agit respectivement de la porte des dieux, qui correspond à la Saint-Jean d'hiver et à la renaissance du soleil, dans le signe du Capricorne; et de la porte des hommes, qui correspond à la Saint-Jean d'été et à la mort cyclique du soleil, dans le signe du cancer. Ces deux portes sont encore Janua coeli et Janua inferni, portes des enfers et des cieus. On remarquera d'ailleurs l'analogie entre Janus et Saint-Jean. Comme quoi les symboles les plus anciens de la Tradition perdurent à travers les cultures et les religions.

Donc si l'on trace une ligne sur le cercle qu'est le zodiaque, entre les deux portes solsticielles, l'on retrouve le symbole de l'axe du monde. » www.artgauth.com/



« Aux signes symboliques* nord atlantiques du “cercle de l’année” appartient aussi le “signe des trois montagnes” parmi lesquelles celle du milieu dépasse les latérales **山**. Ces trois manifestations de “Dieu par son Fils dans l’année sacrée” (i.e. le Dieu-fils ou le Soleil Nouveau dans le “Cercle de l’Année”)ⁿ s’appellent encore en vieux nordique *Har* “l’éminent”, *Jafnhar* “l’également éminent”, et *Thridi* “le troisième”¹⁰. Au début de l’année, sur la montagne de l’Est, se tient “l’épine” (Rune *Dhorn*)ⁿ ou Dieu à l’épine, ou Dieu à la pioche (massue, hache, merlin, *s’Axe*, *labrys*)ⁿ qui arrache à la mort tous les êtres vivants de la création (renaissance annuelle du Soleil, Épiphanie/ Neu Helle)ⁿ. La pioche, et plus tard la massue, ont reçu par cette représentation le nom de “verge de vie”¹¹. »

« À Délos, le Dieu-Fils “apparaît” [*épiphanía*]ⁿ assis sur un Cygne [cf. Grue sacrée]ⁿ et tenant à la main une Lyre, attribut très essentiel du printemps, du passage à travers le solstice d’hiver. Dans l’art grec, cette apparition d’Apollon* est fréquemment représentée alors qu’il descend de son Cygne vers les hommes qui l’accueillent avec jubilation et lui tendent le ruban γ [ruban délien* – de Délos – la bandelette rituelle]ⁿ. Le signe γ est **Odal** dans la “série sacrée” (trinôme)ⁿ du Futhark runique et le premier signe du douzième mois, alors que le second signe de ce dernier mois est la hache bipenne **Daggar** (Rune *Daggar*)ⁿ, le signe du solstice d’hiver de la Terre Mère. La valeur phonétique du signe O(dal) était originellement *ku* (kou) ou *çu* (sou) (**sva*, *sua*

¹⁰ **Har, etc.** : ce sont des “*kenningar*”, des noms métaphoriques pour Odhin/ Wotan*...

¹¹ **Verge de Vie, Vit** : ce qui fait de l’oracle Hercule un initié aux travaux mensuels ou zodiacaux et l’on comprend alors le “sens” du géant “ithyphallique” du Dorset ainsi que cette massue celtique qui “donne la vie/ Vit par un bout et la mort par l’autre” !

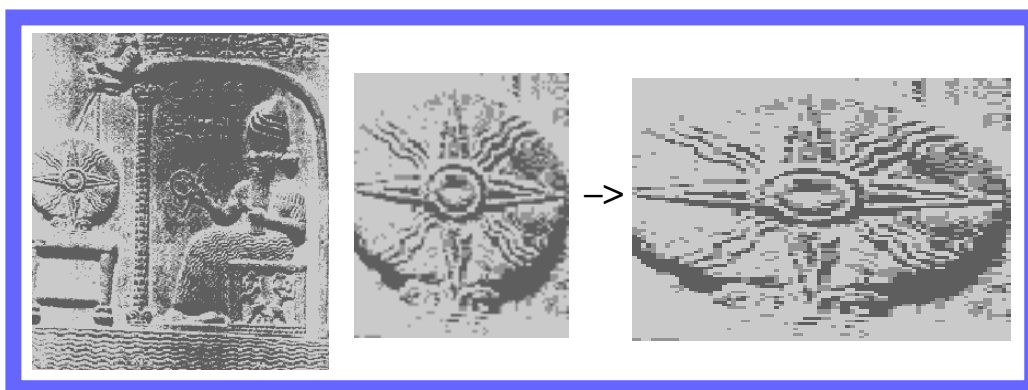
“bon, bien”)ⁿ, la première étant conservée dans le nom vieux germanique Tou/ Diou et dans le nom grec du cygne *kuknos* et dans son nom allemand moderne *Schwan*, dérivé de *Su-Ana* (Bonne-Mère, d’où le prénom Suzanne)ⁿ. *Le cygne à la hache bipenne et ce même Labrys noué* d’une “bandelette” sont d’importants symboles cultuels de la culture créto minoéenne*. Sur des monnaies de Mallos en Cilicie (cf. Hittites)ⁿ, nous voyons aussi le cygne avec ce “ruban”, *dans lequel se trouve le soleil (comme lié)ⁿ*. » Herman Wirth, *La Montée de l’espèce humaine*, édit. Diderich Iéna 1928.

« La déesse solaire Sol avait son temple* à Rome, sur le Campus Agrippae. Les historiens anciens le décrivent comme somptueusement orné. Au VI^{ème} siècle, le temple en ruines sera dépouillé de huit colonnes de porphyre (cf. octo/ Muhlespiele, infra) qui seront emportées à Constantinople, dans la cathédrale Sainte Sophie où elles se trouvent encore¹²». Marc Cels, revue *Solaria* n° 4 (c/o J.C. Mathelin, 7 rue Christian Dewet, 72012 Paris).



Tombe du Musée de Vienne (F)
(on remarque au centre une Croix templière)

Mais ce Muhlespiele/ Escarboucle septentrional à un bien ancien parent (ou cousin) en la personne du “soleil” Shamash Sumérien du IV^e Mil. que nous voyons ci-dessous, car nous ne pouvons croire que les rayons ondulés qui “décorent” ce soleil rituel ne figurent pas les levers et couchers héliaques au moment des solstices : Remarquons cependant que la latitude du lieu devrait en faire une figure aplatie (->3)... à moins que leurs ancêtres ne soient venus du Nord (de la Mer Noire) ? :



Shamash : on remarquera la forme du pilier “cheville de l’Univers” qui répète celle de l’Irmisul*

¹² **Huit colonnes** : cela ne put, évidemment, que confirmer notre intuition qui voyait dans le chœur des églises romane (en demi cercle de cinq colonnes), un demi-tholos archaïque et païen, conservé par un clergé local encore fidèle à ses origines paysannes, voire même druidiques ou, en tout cas, par la corporation des libres maçons bâtisseurs...

sur le socle et sur le chapiteau proche du style Ionien! Il en est de même pour le socle de Shamash...

En effet, la “Croix de Taranis” \mathfrak{g} est d’ouverture variable : en remontant vers le Pôle Nord les lignes de visées solsticiales X se resserrent sur l’axe jusqu’à se confondre en une seule, verticale comme la Rune “I” *Eis* et l’Axe du Monde – Yggdrasil/Irminsul* – et l’on voit bien, une fois de plus, que l’origine des runes est astronomique et culturelle !

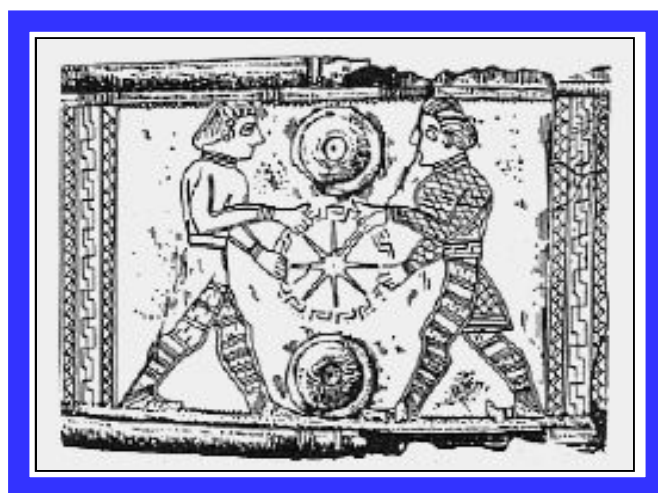
Inversement, en descendant vers le Sud, les lignes de visée X s’aplatissent jusqu’à dessiner l’équateur “—” d’Est en Ouest ...

À ce point de nos observations, remarquons qu’un voyageur polaire voit le soleil se lever et se coucher (si l’on peut dire) *au même endroit* en plein Nord, au solstice d’été à minuit ! Toute la journée, le soleil semble “rouler” sur l’horizon. Si notre voyageur prenait l’avion pour aller vers l’équateur en 9 étapes journalières, il verrait le soleil se lever sur un point différent du cercle et de plus en plus proche de la ligne équatoriale E-O “—”. En prenant soin de graver ces points successifs sur un disque préalablement marqué d’une ligne Nord-Sud, il obtiendrait le départ des 9 “parallèles” que les Égyptiens appelaient des Arcs, eux qui situaient la mythique Sin-Wur au delà du neuvième arc. **Cela montre qu’ils savaient – au moins par ouïe dire – où était l’Atlantide* boréenne, puisque certains de leurs ancêtres, ceux du Clan* du Faucon (Horus) en arrivaient, guidés par NarMer le “fédérateur”¹³ !**



**Màj 23 juil. 05 : Le Muhlespiele ou Croix Cosmique
sur les “pierres runiques” de Nora (S),
Skraemsta1 (S), Brunnsberg (S) et Husaby (S) :**

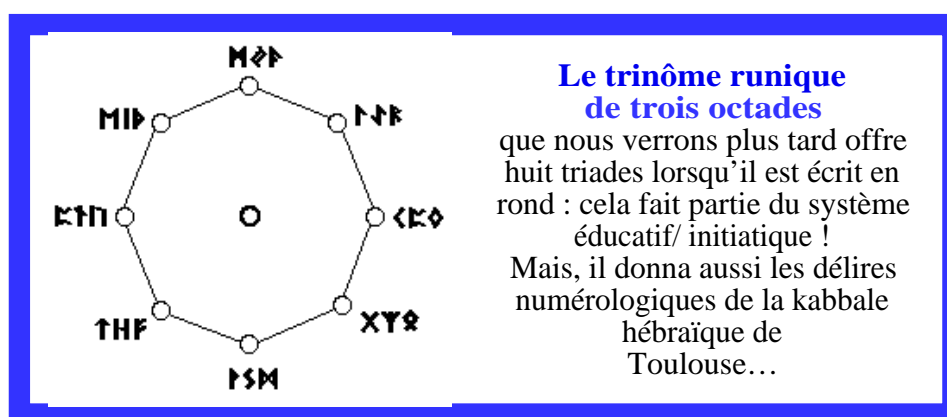
¹³ **NarMer** : Assez curieusement, la lettre grecque Pi π qui figure et symbolise le dolmen est sensiblement l’hiéroglyphe égyptien qui signifie “maison”. On se rappellera ici que les Mégalithiques essaimèrent leur Art jusqu’en Égypte et au Sinaï, car la datation* de ces mégalithes-là les donne comme plus récents que ceux de Bretagne !...



Le Muhlespiele sur le Fourreau de Halstatt, au Vème s. AEC
 (On remarquera les haut de chausses multicolores, la veste à queue de pie,
 et les frises de svastikas* sacrés sur les deux colonnes de la dokana)

Plus tard, la subdivision du “quadrant” en 9, chiffre ô combien sacré*, allait donner la fameuse boule d’ambre dorée dont chaque moitié est subdivisée en 36 parties (9 x 4), boule sacrée que nos rois Francs tiennent en main gauche et qu’ils appelaient *Rijksapfel* ou “Pomme d’Empire, “l’Orbe” figurant le Kosmos¹⁴.

Quand à l’appareil discoïde de navigation maritime hauturière dont nous parlons dans l’article Irminsul*, il suppose une connaissance approfondie des 24 constellations/astérismes ou Runes* du “trinôme sacré” Futhark – le Moulin de la Grande Chanson Argjöll – ce qui permet un “calage” du discoïde par observations successives. *Il est alors possible de se déplacer suivant des coordonnées polaires par rapport à des lieux de référence. Ce sont ces graphiques “polaires” que l’on remarque aisément s’entre-croisant sur les portulans¹⁵*. Ce système est évidemment trois fois plus précis que la **rose des vents** à 8 rais ou Escarboucle héraldique qui n’est autre que ce Muhlespiele, mais ils ne sont que des subdivisions de cette armature fondamentale 8, 16, 24, 32....

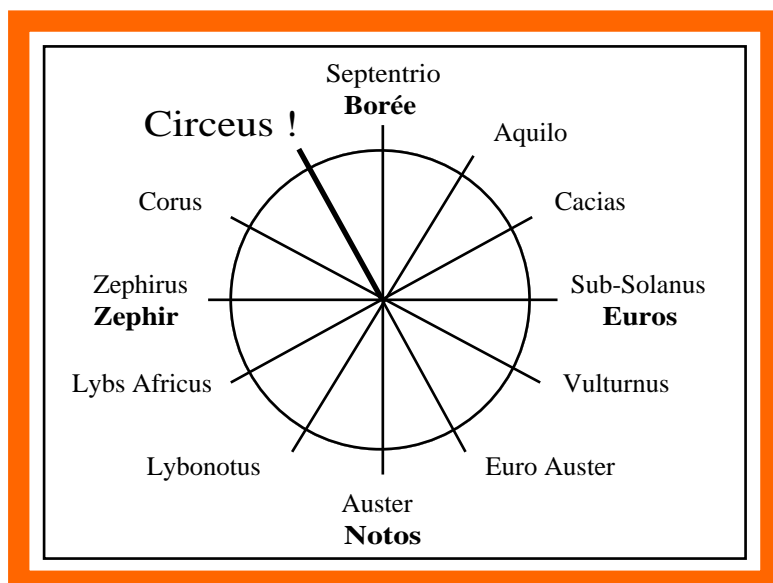


Ouvrons ici une parenthèse pour préciser que le Muhlespiele indique les **Huit** stations “mystiques” (→ initiatiques) du Soleil et que la rose des vents, *comme son nom l’indique*, nous montre la direction des vents régionaux, ci-dessous 12 en latin et 4 grecs pour les nautoniers de la Méditerranée !

De plus, on remarquera le nom du vent Circeus qui vient du Pays de Circé, du Nord-Ouest et qui est aussi le sens du vent de tempête dans la Camel d’Irlande, celui-là même dans lequel Ulysse* perdit son vaisseau, si l’on en croit l’hypothèse de Pillot à laquelle nous nous sommes raliés dans notre article éponyme...

¹⁴ **Kosmos** signifie “ordre et univers” – les deux à la fois. Le “concept d’ordre” est ici celui d’**Harmonie**, d’équilibre, de bon fonctionnement, et non pas de “classement” propre à la racine *taxi*. Il s’agit donc de “l’univers considéré comme bien ordonné” (Pythagore), donc harmonieux. Le mot signifie aussi “bel agencement de la parure d’une femme”, d’où *kosmétikos* qui a donné “cosmétique”.

¹⁵ **Portulans** : de l’italien Portulano “guide des ports”...



~ ~ ~ ~ ~

1ère parution le 29 sept. 01, màj du 5 nov. 05



Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel sous la condition *sine qua non* de citer son auteur et le nom de l'ouvrage :

Christian Mandon

“ Les origines de l'Arbre de Mai ”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens
à paraître.